

En quoi la religion tisse-t-elle le lien social ?

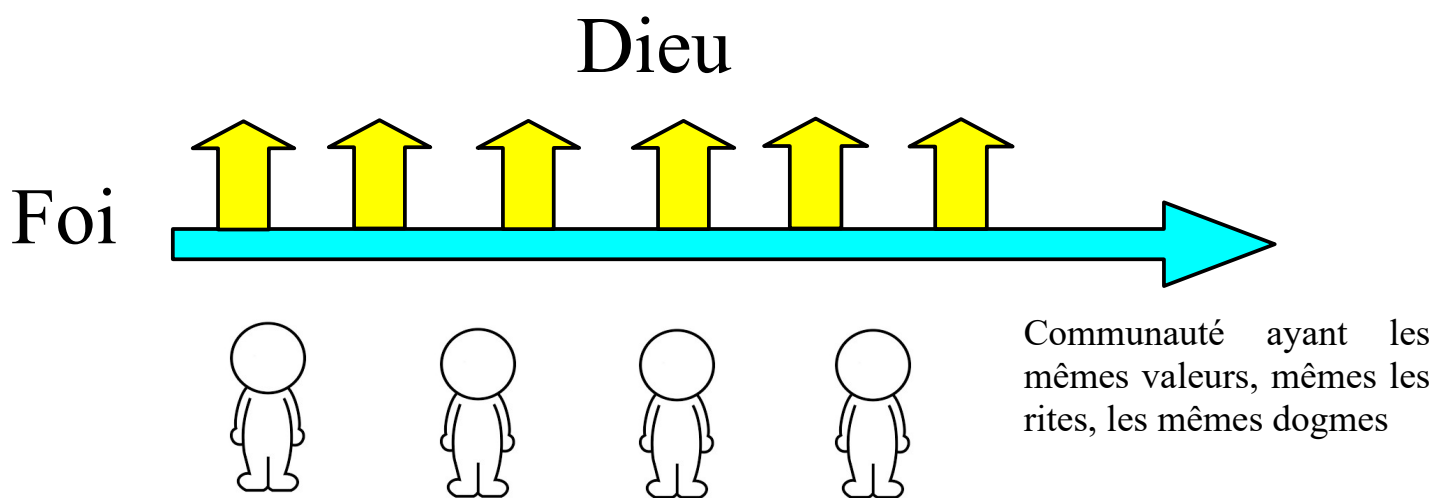
Lien Foi et Raison



2 Étymologies latines :

→ « Religere » : relire attentivement les textes sacrés
revoir avec soin les textes sacrés
↳ Méditation

→ « Religare » : relier les Hommes entre eux et l'Homme à la divinité



Émile DURKHEIM, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, XX^e siècle (p.364)

Église = l'institution religieuse

↳ du grec « ἐκκλησία » (ekklêsía) = assemblée

du grec Synagogue : « συναγωγή » (sunagōgi) = assemblée

La communauté musulmane : l'oumma

→ Définition de la religion : collectivité dont les membres croient aux mêmes dogmes et suivent les mêmes rites et coutumes. Ces interdits et les commandements tracent les frontières entre le sacré et le profane.

↳ La religion n'est pas définie par des frontières, ni par la présence ou absence d'un représentant.

→ On a la constitution d'une **communauté morale** qui soude ou unit les individus entre eux, d'où une **foi commune** et la notion de **collectivité**.

Henri BERGSON, *Les Deux Sources de la morale et de la religieuse*, XX^e siècle (p.366)

→ Dans toutes sociétés, on trouve des « coutumes » et des lois.

Lorsqu'elles sont nécessaires pour structurer la société, elles sont établies comme lois (morales).

→ Dans des sociétés moins évaluées, ce sont les coutumes qui sont acceptées comme des lois, qui fondent la solidarité sociale.

La morale se construit à partir des coutumes qui deviennent religieuses (ritualisées).

→ Naturellement, l'individu pense à satisfaire son intérêt personnel, donc la coutume religieuse et par conséquent la morale s'impose comme nécessaire à l'équilibre d'une société.

René GIRARD, *La violence et le Sacré*, XX^e siècle (p.368)

→ René GIRARD se propose de montrer l'apport du fait religieux dans la société.

→ La religion est constituée d'interdits et de commandements en vue de canaliser la violence.

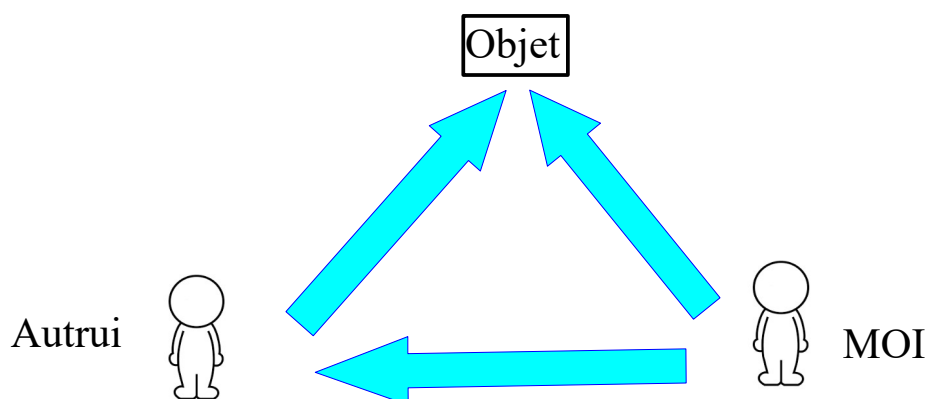
Lorsque cette violence n'est plus cadrée par le religieux, elle devient destructive.

→ Cette thèse est basée sur la théorie du :

« **désire mimétique** » : le désir humain n'a pas d'objet déterminé et il se fixe sur un objet. Du fait d'un médiateur qui devient un modèle et un rival en même temps.

Je ne désire un objet non pas à cause de son attractivité qui lui est propre, mais parce qu'un autre le désire et le révèle ainsi à moi-même désirable.

Celui qui révèle ce désir en moi, mon modèle, devient mon rival.



→ 2 références :

- la dialectique du maître et de l'esclavage de HEGEL
- E. DURKHEIM, , *Les formes élémentaires de la vie religieuse*

↳ La religion structure le groupe social à partir du « **mécanisme de la victime émissaire** » qui a pour vocation d'assurer l'unité collective en permettant aux individus de décharger leur violence sur une victime.

Initialement, les humains (Ex : les Mayas), sa mise à mort collective ramène la paix et la cohésion sociale, car on la tient ensuite pour responsable.

→ La religion est le moyen de structurer la société en organisant l'espace (sacre/ profane), la temporalité, et en permettant de contrôler les désirs humains (intérêts / commandements) et les choix vestimentaires et alimentaires.

AVERROÈS, *Discours décisif*, XII^e siècle (p.372)

L'exégèse (n.f.) : études et commentaires des textes religieux.

L'herméneutique (n.f.) : étude (et interprétation) des textes littéraires.

La philologie : études des textes anciens (grecs, latins, hébreux, arabes,...)

L'**A**rtisan = Le **G**rand **A**rchitecte = Le **D**émiurge = Dieu

↳ Il a créé le monde, les étant (=le vivant), qui sont la preuve de l'existence du Dieu.

→ Plus on a des connaissances sur le vivant, plus on se rapproche de la connaissance de Dieu, puisqu'il en est la cause.

La **R**évélation = la **L**oi révélée = le **T**exte révélé = la vérité révélée
= Coran (auteur musulman)

→ Pas de contradiction entre la foi ou la croyance et la pratique de la philosophie, car Dieu a doté les Hommes de cette faculté, c'est-à-dire la rationalité, pour étudier et penser par eux-mêmes.

→ 2 références à ARISTOTE :

1- Tout élément du monde possède une cause comme principe :

« **premier moteur immobile et divin** »

2- Le syllogisme dont est inventeur.

AVERROÈS défend le syllogisme comme moyen de démontrer rationnellement et donc obtenir une vérité.

Pari pascalien : Notre raison étant limitée, on ne peut pas saisir l'infini, c'est-à-dire Dieu.

Donc, notre raison ne peut pas démontrer que Dieu existe ou qu'il n'existe pas. Il faut donc parier sur l'existence de Dieu.

→ La distinction entre la raison (limitée) et la croyance (irrationnelle).

- « créance » = 'croyance'
- « béatitude » = 'bonheur'

→ (l.24) : à croire en Dieu, nous ne perdons rien et nous gagnons tout.

« **La misère de l'Homme** » est qu'il va mourir.

↳ Donc, il faut donner un sens à son existence.

Baruch SPINOZA, *Traité théologie politique*, XXVII^e siècle (p.375)

→ Distinction entre la philosophie / la raison et l'Écriture (=texte sacré).



- Les démonstrations, les faits, les arguments
- « lumière divine » pour décrire la raison : elle est un don divin qui permet de comprendre, d'expliquer



→ pour Baruch SPINOZA, la liberté de penser et son autonomie



- la pitié : la Foi
- Les religieux ont rendu les textes sacrés plus accessibles au peuple: « opinions préconçues », « préjugés » : critique de ce que les religieux font des textes
- falsification des textes (l.15)



Croyance en un Dieu personnel

→ Ce sont deux domaines qui ne peuvent s'expliquer l'un par l'autre, car ils sont différents.

« **Vulgaire** » (du latin : « vulgare ») : utilisé par tous, commun courant

1^{er} paragraphe :

- constat **psychanalytique**



Psyché
=psychisme (3 entités)
Composée de l'inconscience
et de la conscience

Analyse : décomposition d'un élément, d'un tout
en ses différents éléments, le constituant.
Le but étant d'établir des relations

- die **Hilflosigkeit**



Aide

Sans



Sans aide = désaide

→ L'émergence de la religion a pour origine psychique l'effroi de l'enfant, démuni, seul, qui éprouve donc un besoin de protection.

↳ la figure du père se révèle protectrice.

→ Ce besoin de protection persiste en grandissant, d'où la figure du Dieu comme Père, protecteur, bienveillant

→ La religion répond également au besoin de justice éprouvé par l'Homme, et elle insiste un ordre moral nécessaire à la société.

→ Face à la mort, la religion offre un « soulagement » avec une vie futur après la mort.

→ « complexe paternel » (l.13) : **ensemble des pulsions, des sentiments et des représentations qui lient enfant / le garçon (par identification) à son père.**

Mais cette identification est ambivalente: d'un côté, enfant éprouve de l'amour pour son père qui lui sert de modèle, d'idéal ; et d'un autre côté, il éprouve de la haine pour ce rival.

=> Donc, il va éprouver un sentiment de culpabilité.

↳ La solution collective : à travers l'existence d'un Dieu bienveillant, l'adulte renonce à son agressivité à l'égard du père, en se soumettant et se vouant un culte au Dieu-Père.

2^{eme} paragraphe :

souhait (rationnel) : désir (non-rationnel) exprimé ou non / promettre sans trop s'engager

envie : jalousie, haine, dépit, ressentiment / désir pour un objet non identifié

→ Distinction entre l'**erreur** et l'**illusion**

-Contraire à la vérité
-Peut être en contradiction avec le réel

La religion

-Elle dérive de souhaits humains (1.25)
- Elle n'est pas nécessairement fausse
- Elle est possible
-On ne tient pas compte de sa réalité effective
-Elle n'est pas irréalisable
-Elle n'est pas en contradiction avec le réel

→ Sigmund FREUD pense que la religion est une illusion puisque le souhait (d'une meilleure vie après la mort, de ne pas mourir) vient motiver celle-ci.

Même si la réalité effective ne peut infirmer ou confirmer cette illusion.

Jean-Jacques ROUSSEAU, *Du contrat social*, XVIII^e siècle (p.382)

→ Avant la fondation des sociétés, l'Homme vivait dans un état de nature où tous les Hommes bénéficiaient d'une totale liberté. Certains ont voulu posséder plus que les autres, d'où la nécessité de construire une société.

→ Chaque citoyen va accepter de réduire l'étendue de sa liberté et de la remettre à un souverain qui sert le bien commun et représente les citoyens.

Les citoyens acceptent de limiter leur liberté parce que tous les citoyens font la même chose. => égalité ; et que des lois vont garantir leurs libertés civiles.

⇒ Le contrat social

→ Liberté d'expression (des opinions) tant que celle-ci ne nuit pas autrui.

→ Liberté de religion : séparation de la religion de l'État.

→ Ce qui importe le souverain, c'est la conduite des citoyens, leur conduite morale : « bons citoyens » (1.10)

→ « religion civile » : la religion afin qu'ils se comportent moralement en société.

Cette religion civile canalise les passions et la recherche de la satisfaction des intérêts personnels, à l'aide des lois.

« Civile » (en latin « civis ») : citoyens

→ Les lois étant proposées et votées par les citoyens, si l'un d'entre eux y contrevient, il peut être condamné à mort.

→ « Les dogmes de la religion civile » = **les lois** ou la constitution (ensemble des lois)



Elles doivent :
-être simples pour être comprises par tous
-en petit nombre pour être connues de tous
-énoncées avec précision : accessibles à tous

→ Jean-Jacques ROUSSEAU fait un parallèle entre la religion et cette religion civile dont le texte sacré est celui des lois.

Nihilisme



Néant en Sanskrit
= absence des valeurs (à défendre, pour lesquelles vivre)